

La fin d'une année épique

Nous arrivons à la fin de 2016 et quelque chose de remarquable s'est passé pendant ces 12 derniers mois: l'espèce de théocratie de gauche qui s'était abattue sur le monde depuis la chute du mur de Berlin et qui en était arrivée à contrôler pouvoirs politiques, éducationnels, media, administrations publiques et que sais je encore a souffert en cette année bénie une série de défaites qui annonce, à mon avis, sa déconfiture totale à terme.

Je m'explique.

L'un des grands projets de cette classe technocratique et religieuse était d'avancer lentement mais sûrement vers un gouvernement « mondial », seul capable d'après eux de gérer les problèmes de la planète. Curieusement, madame Thatcher, dont la lucidité fut rarement mise en défaut, indique dans ses mémoires que les partisans d'un gouvernement mondial étaient de loin les plus dangereux pour la Démocratie tant ils avaient comme objectif de monter un système de gouvernement où la sélection de ceux qui arriveraient au pouvoir se ferait par la cooptation et non par l'élection.

Pour arriver à leur but, nos bienfaiteurs de l'humanité avançaient pourtant très lentement de façon à ne pas trop faire remarquer. Ils bougeaient cependant sans cesse et toujours dans la même direction : la réduction de la souveraineté de chaque Etat et l'incapacité pour les citoyens de se révolter.

Leur démarche suivait toujours le même déroulement

- Dans une première étape, lors d'un vote consacrant une perte de souveraineté ou un abandon d'un Droit fondamental, ils accusaient ceux qui dénonçaient leurs manigances de paranoïa et protestaient de la pureté de leurs intentions. Un vote avait lieu, et s'il n'était pas favorable et bien soit on passait en douce par un autre moyen : la constitution européenne ayant été refusée par le peuple aussi bien en France qu'en Hollande, aucun problème, on la fera passer par un traité international (dans ce cas de figure le traite de Lisbonne), soit on fait voter le peuple jusqu'à ce qu'il accepte la proposition. (Ce fut le cas de l'Irlande pour l'Euro...)
- Dans une deuxième étape, on nous servait ensuite le discours que la situation était devenue irréversible et qu'il était impossible de revenir en arrière (technique dite du cliquet, introduite par Jean Monet).
- Puis venait la période des désastres inévitables ou l'on nous disait ...d'aller plus loin dans les abandons de souveraineté car on ne peut pas rester au milieu du gué. Comme chacun le sait, le communisme a échoué parce qu'il n'est pas allé assez loin et qu'il n'a assassiné que cent millions de personnes...

Le lecteur attentif et studieux aura reconnu la vieille technique de ceux que Thomas Sowell appelle « les Oints du Seigneur » que j'ai souvent décrite dans un certain nombre de mes précédents articles.

Ainsi, chacun peut voir que l'Euro est un désastre.

Mais nous disent ceux qui l'ont imposé, il n'est un désastre que parce que nous ne sommes pas allés assez loin. Ce qu'il nous faut maintenant c'est un gouvernement Européen, qui saura redistribuer avec sagesse les excédents allemands vers les déficits du Sud de l'Europe, en s'en attribuant au passage la plus grande part sans aucun contrôle démocratique comme chacun s'en doute.

Mais patatras, les Britanniques ont finalement compris que nos chères élites européennes les emmenaient sur la « route de la servitude » et ont fait exploser tous ces beaux schémas en votant pour le Brexit.

Première immense défaite de notre classe qu'unit la haine de tout patriotisme.

Deuxième étape du réveil des peuples, l'élection de monsieur Trump.

Et là, ce n'est pas une simple défaite pour mes hommes de Davos, c'est un désastre.

Car qui contrôle les Etats-Unis, contrôle le déroulement du grand projet mondialiste qui se déroulait imperturbablement sous nos yeux.

Et monsieur Trump est tout sauf un mondialiste et entend reprendre le contrôle des affaires américaines. Les annonces qu'il a faites sur ceux qui vont constituer son cabinet sont proprement stupéfiantes et ne laissent aucun doute à ce sujet.

Jugez en...

- Le volet « contrôle de l'économie mondiale » par l'intermédiaire de traités internationaux ou de traités sur l'écologie vole en éclats. On voit mal un Sénat Républicain entériner le traité de Paris et encore moins les traités de faux libre échange qui étaient en préparation. Par exemple, monsieur Trump a nommé pour contrôler l'agence spécialisée dans la lutte contre la pollution aux USA l'un des plus féroces opposants à cette administration qui depuis toujours se bat contre les abus de pouvoir de l'EPA. On ne saurait être plus clair.
- Le volet « contrôle des esprits et de l'éducation » par l'intermédiaire de la classe professorale a été confié à une femme qui depuis trente ans se bat pour l'installation aux USA de « tickets éducation (vouchers) » ce qui est une façon parfaite de dynamiter le contrôle que les syndicats d'enseignants exerçaient sur le secondaire aux USA, qui de ce fait était un véritable désastre.
- Le volet « contrôle de l'information » émanant de la Présidence échappe complètement à la presse officielle puisque Trump ne parle pour ainsi dire pas aux fameux journalistes « autorisés à la maison blanche » c'est-à-dire aux ordres de la camarilla mondialiste. Il est donc probable que les informations privilégiées passeront d'abord par ceux qui ont soutenu la campagne de Trump, c'est dire Fox News et Breitbart...
- Le volet « contrôle de la justice et des tribunaux » passe à un homme qui fut d'abord un ancien procureur général de l'Alabama, puis Sénateur de son Etat et dont chacun s'attache à reconnaître la grande intégrité. Retourner à un ministère de la justice indépendant, voilà qui porte un coup mortel aux ambitions de nos mondialistes...

- Le volet « contrôle de la Loi Constitutionnelle par la Cour Suprême » va se retrouver ramené à une lecture plus littérale de la Constitution puisque les prochains Juges à la Cour Suprême seront tous nommés par le nouveau Président qui se veut « constitutionnaliste », ce qui revient à dire que les Juges ne peuvent changer la Constitution selon leur bon plaisir, en fonction des foucades du moment.
- Le ministère du budget a été confié à un parlementaire spécialisé dans les coupes étatiques, le ministère des affaires étrangères à l'ancien Président d'Exxon, ce qui est un vrai gag, la défense à des généraux peu susceptibles d'être corrompus par les entreprises du secteur puisque n'ayant pas de circonscriptions électorales, et ainsi de suite.

Et donc pour la première fois en tout cas dans mon histoire personnelle, un nouveau Président annonce clairement la couleur : il va gouverner en fonction de ses idées **à lui** et pour plaire à **son** électorat.

En termes simples, il n'admet pas la soi-disant capacité supérieure de la gauche à dire le bien et le vrai et entend faire tout ce qui est en son pouvoir pour déloger de leurs postes de pouvoir tous ces ODS ou hommes de Davos.

Et le résultat est incroyable : Aux USA en ce moment, je peux assurer le lecteur que JAMAIS je n'ai vu la gauche US dans un tel désarroi, JAMAIS.

Les imprécations sur le nouveau Président ne cessent pour ainsi dire pas. Des appels à la désobéissance civile voir au meurtre s'organisent, tout est fait pour délégitimer le nouvel élu et même le Président sortant s'y met, ce qui est tout à fait incongru.

En fait, le pouvoir de la gauche s'exerçait certes quand elle était au gouvernement ***mais encore plus quand elle n'y était pas*** tant les élus de droite se précipitaient pour essayer de se faire pardonner par les media le fait qu'ils n'étaient pas de gauche. Se faire bien voir de la gauche et des media (ce qui revient au même), était en fait le souci principal de Chirac ou Sarkozy par exemple mais est bien le dernier des soucis de monsieur Trump. Et de façon inattendue, il a montré que pour se faire élire, il fallait non pas se faire bien voir des media et de la gauche mais au contraire leur rentrer dedans et montrer qu'ils avaient eu tort sur à peu près tout et depuis toujours....

Et donc la gauche est verte de peur tant elle se rend compte que Trump est le petit garçon qui dit que le Roi est nu...

Mais la plus grosse défaite des hommes de Davos et des Oints du Seigneur s'est sans doute produite en Italie, où le vote a eu lieu non pas sur une réforme constitutionnelle qui n'intéressait personne mais bien sur l'organisation actuelle de l'Europe et de l'Euro.

Pour la première fois un peuple souverain s'est exprimé et les résultats ont été fort clairs.

Le peuple Italien ne veut plus entendre parler de Bruxelles ni de l'Euro.

Les peuples en Europe ne sont pas satisfaits.

Les Anglais l'ont dit pour l'Europe, les Italiens pour l'Euro...

Bien sur hommes de media, hommes de Davos et ODS essaient désespérément de cacher cette vérité, mais plus personne ne se laisse impressionner tant chacun se rend compte que tous ces gens ne représentent qu'une minorité.

Trump a libéré la droite du syndrome de Stockholm dont elle souffrait depuis trop longtemps.

Et donc la révolte des peuples que j'attendais depuis fort longtemps est vraiment en train de monter en puissance et cela est une bonne, une très bonne nouvelle. Et le plus beau est que tout cela est en train de se passer de façon démocratique et tranquille et donc les marchés financiers sont à l'évidence satisfaits de ce qui se passe.

En effet, et comme je n'ai cessé de le dire, je ne jamais vu des marchés baisser quand la démocratie reprend le dessus sur la technocratie.

Bref, 2016 a été l'année du grand retour de la démocratie.

Ce mouvement devrait s'amplifier et continuer en 2017...

Il faut que je me surveille, je me sens devenir optimiste...